

*Imagine demain
on gagne*



Abordage films présente

Imagine demain ou gagne

Un film de François Langlais et Arthur Thouvenin

PROGRAMMATION | PRESSE | DIFFUSION

Juliette Briand

06 32 60 38 87 | idog.lefilm@gmail.com

tënk



RÉSUMÉ

24 novembre 2018. Dans la ville industrielle de Saint-Nazaire, des femmes et des hommes aux trajectoires et aux idées hétérogènes ont, vêtus d'un gilet jaune fluo devenu symbole d'une révolte inattendue, réquisitionné les locaux d'une sous-préfecture désaffectée, rebaptisée « Maison du peuple ».

D'assemblées générales en chantiers collectifs dans la « MDP », ils esquissent ensemble les contours du monde dans lequel ils aimeraient vivre. Dans cette bande bigarrée, nous faisons la rencontre de Kyllian, collégien facétieux de 14 ans, porteur du fameux gilet depuis la première heure et Esperanza, ouvrière en arrêt maladie et syndiquée à la CGT.

Au cœur d'un mouvement guidé par la colère, nous suivons ces Gilets jaunes, découvrant la puissance du collectif, ses impasses parfois et la joie de la fraternité et de la dignité retrouvées. Leur plus grande épreuve sera de tenir ensemble, malgré la destruction annoncée de leur lieu de vie et la promesse du pouvoir d'un essoufflement du mouvement.

ESPERANZA

Ouvrière et syndiquée, Esperanza n'a pas hésité longtemps avant de donner au mouvement son énergie et son expérience de syndicaliste à la CGT. Entre une distribution de tracts dans son quartier et une assemblée générale à la Maison du peuple, elle nous explique pourquoi elle n'est plus en mesure de travailler sur les chaînes de montage de son usine : n'ayant jamais changé de poste de travail, elle répète chaque jour les mêmes gestes, qui ont fini par lui créer un trouble musculo-squelettique.

Son « héritage » intellectuel n'a rien de neutre. Pour autant, elle n'a pas hésité une seconde à sortir de son « milieu » politique pour s'organiser avec des personnes aux opinions parfois éloignées des siennes, mais avec qui elle a appris à lutter au fil des mois.

Généreuse, elle nous ouvre les portes de chez elle, comme elle le fait avec tout le monde. On l'y voit avec sa famille ou ses amies de l'usine, discuter de ce travail qui brise leur corps, mais aussi de ce mouvement qu'elle est la seule, parmi ses collègues, à avoir rejoint.





KYLLIAN

Cheveux longs, silhouette frêle, regard curieux et verbe percutant, Kyllian fait preuve d'une grande vivacité d'esprit. Alors qu'il n'est encore qu'au collège, il s'est très vite investi au sein du mouvement des Gilets jaunes, quitte à sécher quelques heures de cours pour aller soutenir un blocage, sur le port ou à la raffinerie.

Progressivement, le mouvement a commencé à rythmer ses semaines. Surnommé « bébé révolutionnaire » ou « bébé Gilet jaune », il est une figure incontournable des manifestations et des actions, considéré même parfois comme une « mascotte ».

Tous les jours après les cours, il se précipite à la Maison du peuple, où il suit une assemblée, ou passe du temps avec les « anciens », qui lui apprennent des rudiments en électricité ou en bricolage.

LA MAISON DU PEUPLE

La première fois que nous avons rencontré les occupants de la Maison du peuple à Saint-Nazaire, nous avons été marqués par la diversité des personnes en présence. Il y a beaucoup de femmes, de jeunes ouvriers sans héritage politique, des adolescents un peu paumés et d'autres très déterminés, des chômeurs, des salariés, quelques routards du syndicalisme nazairien...

Ils avancent, s'organisent et vivent ensemble au sein de la Maison du peuple et au-delà de ses murs. Ils apprennent au fur et à mesure les rudesses d'une lutte sociale et de sa brutale répression, mais aussi la richesse des solidarités qui se tissent, au-delà des différences de chacun.

Ils sont souvent méfiants vis-à-vis des médias et des syndicats, ont un style particulier, choquant parfois par leur verbe cru, mais sans jamais être vulgaire dans leur être. L'énergie des Gilets jaunes nous semble nouvelle et singulière, moins solennelle et plus inventive que ce que la sphère militante avait pu nous montrer jusque là. L'extraordinaire diversité qu'ils constituent est ce qui les rendent si redoutables aux yeux du pouvoir et si précieux à nos yeux.



ARTHUR THOUVENIN

Lorientais, brittophone, Arthur Thouvenin a été formé au journalisme à l'IUT de Lannion, avant de s'essayer à l'écriture et la réalisation documentaires lors d'une licence professionnelle, riche mais disparue depuis, de l'université de Nantes. C'est là qu'un premier film documentaire a vu le jour, en co-réalisation avec Marion Thiriat et Myriam Grupallo, sur la vie des Roms à Nantes.

Il a par la suite travaillé comme journaliste et correcteur pour la presse locale, ainsi que comme traducteur des émissions en langue bretonne pour France 3 Bretagne. Son parcours est ponctué d'un engagement associatif et politique, qui l'a naturellement mené à porter son attention sur la révolte des Gilets jaunes, et particulièrement sur l'aventure singulière qui s'est jouée à Saint-Nazaire. Avec François Langlais, ils ont voulu poursuivre cette rencontre néé à l'aube du mouvement et, dans l'urgence qu'une telle situation génère, le désir de filmer leur audacieuse histoire s'est imposée à eux.

FRANÇOIS LANGLAIS

D'abord photographe autodidacte, François Langlais commence son travail de l'image par des portraits argentiques. Pour aller plus loin dans sa pratique, il décide de se former à la vidéo. En 2012, il obtient son diplôme de technicien audiovisuel à l'ESRA Bretagne et participe à la création de Ronin Production, société pour laquelle il réalise pendant cinq ans de nombreux clips musicaux, reportages et films de commande.

À partir de 2016, il commence à cadrer pour plusieurs chaînes de télévisions et oriente son travail vers la réalisation documentaire. Il réalise plusieurs portraits, seul et aux côtés de Sidney Vienne, monte le documentaire Extra Muros.

En décembre 2018, alors que le mouvement des Gilets jaunes prend de l'ampleur, il décide de se lancer aux côtés d'Arthur Thouvenin, pour co-réaliser leur premier long métrage documentaire.





Écrit et réalisé par
François Langlais & Arthur Thouvenin

Montage
Hervé Drézen

Musique originale
Astrid Sepulchre

Produit par
Abordage films

Producteurs
Matthieu Guingouain & Thierry Bourcy

Une coproduction
Tébéo, Tébésud, TVR

Avec le soutien du
Centre national du cinéma
et de l'image animée

Ce film est soutenu par
la plateforme Tënk et Mediapart

FRANCE | 2020 | 1H20 | DCP | 5.1 | COULEUR
VERSION INTERNATIONALE DISPONIBLE

